

JOURNÉES TECHNIQUES

Une nouvelle plateforme pour Damier Vert

Retour à la normale cette année pour les journées Damier Vert. Les 8 et 9 juin, les adhérents des quatre coopératives lorraines ont pu découvrir la nouvelle plateforme de Sillegny, en Moselle.

Les 8 et 9 juin derniers, avaient lieu les journées de découverte de la plateforme d'essais des coopératives lorraines, Damier Vert. Et pour cette année de retour à la normale, après des visioconférences en 2020, et des demi-journées de visite en 2021, les quatre coopératives lorraines ont fait découvrir à leurs adhérents une toute nouvelle plateforme. Elle se situe sur les terres de François Lespagnol, à Sillegny, en Moselle, et restera en place trois ans. Différents essais, représentant 330 modalités étudiées réparties en plus de 1.300 microparcelles, sont implantés sur les 41 ha de la plateforme. Et s'il n'était pas possible de tous les visiter en une matinée, les agriculteurs lorrains ont tout de même pu découvrir les principaux essais réalisés sur trois cultures importantes dans la région : l'orge, le blé, et le colza.

Sur orge, les coopératives lorraines testent un nouveau traitement de semences, Systiva de BASF, qui pourrait permettre de supprimer le premier passage de fongicide foliaire. «Il serait particulièrement efficace sur la rhynchosporiose, la première maladie qu'on voit apparaître sur orge, en sortie d'hiver», expliquait Olivier Samson, responsable du service agronomie chez EMC2. De plus, à ce moment là de l'année, il est compliqué de traiter en foliaire, car il faut s'assurer d'une température minimale de 5°C la journée. En dessous de cette température, il peut y avoir un phénomène de phytotoxicité». Alors, un traitement de semences qui éviterait de sortir le pulvérisateur tout en luttant contre les maladies foliaires précoces serait particulièrement intéressant. L'essai est mené sur deux variétés, Pixel, qui est plutôt sensible aux maladies du feuillage et Kws Oxygène, qui l'est moins.

Vérifier la pertinence technico-économique

«Nous cherchons à savoir si l'application du produit vaut le coup, techniquement, mais aussi écono-



«La récolte est prévue pour dans trois semaines», estimait Olivier Samson devant les orges d'hiver, plus avancées que lors des journées Damier Vert de 2021.

miquement, car l'application du traitement de semences représente environ 40 €/ha, a ajouté Olivier Samson. Nous aurons la réponse lors de la récolte. Les deux dernières années, même s'il y a moins de tâches de rhynchosporiose avec le traitement, nous n'avions pas vu de différences significatives entre les différentes modalités sur orge d'hiver. En revanche, nous avons mené le même essai en orge de printemps. Là, nous avons observé une différence de cinq quintaux entre la modalité avec Systiva, et celle sans aucun traitement fongicide. La modalité avec ce traitement de semences se situait au même niveau que celle des fongicides en végétation, et permettait de ne pas réaliser de traitement fongicide pendant le cycle». D'autres essais étaient également présentés, comme celui de variétés pièges ou de plantes compagnes sur colza, de fertilisation azotée et soufrée sur blé, ou encore les tests de différentes solutions de biofertilisants ou bio stimulants.

Outre ces essais, les journées Damier Vert sont aussi l'occasion de présenter les criblages variétaux effectués par les coopératives. Vingt-huit variétés ont ainsi été



Chevignon reste la référence pour la région lorraine.

testées en orge. Pas de nouveautés en orge de brasserie : Kws Faro présente une bonne résistance au froid et un meilleur profil sanitaire que Pixel, «une variété vieillissante par rapport à sa sensibilité aux maladies, mais qui offre toujours de bons rendements», précisait Olivier Samson. Toujours pas de variétés tolérantes à la JNO (jaunisse nanisante de l'orge) en orge brassicole, en revanche «d'ici cinq ans, je pense que cela sera généralisé en orge fourragère», estimait Olivier Samson. Certaines variétés fourragères sont également tolérantes à la mosaïque Y2. C'est le cas de Kws Oxygène, ou encore de LG Zenika, tolérante à la fois à la JNO et à la mosaïque Y2.

Winner, le plus productif des blés barbus

La présentation des variétés de blé est également un moment attendu des visites Damier Vert. Les variétés sont testées avec et sans traitements fongicides. «Il y a eu de gros progrès génétiques à ce sujet, expliquait Thomas Oberlender, animateur d'équipe chez LORCA, mais on voit tout de même un écart entre les variétés traitées et non traitées».

Chevignon reste la référence sur la région, malgré sa tendance à la verse et ses valeurs limites en protéine et en poids spécifique (Ps). «Il passe sur tous types de sols et présente de gros épis. On cherche les variétés qui peuvent l'atteindre dans la région, car il faut toujours diversifier les variétés dans les assolements», a ajouté l'animateur d'équipe. En blé barbu, intéressants dans les parcelles à risque de dégâts de gibier, Winner pourrait tirer son épingle du jeu. «C'est le barbu le plus productif, avec un rendement régulier, à 98 % de la référence. De plus, il passe partout», expliquait Thomas Oberlender.

Toujours en barbu, Rosasko pourra s'avérer intéressant en blé de maïs ou de tournesol, avec un bon profil sanitaire et de bons indicateurs de qualité. En non barbu, Kws Sphère présente des atouts : «il est résistant au piétin-verse et à la mosaïque. C'est une variété très rustique, qui peut être semée partout. Il apportera de la qualité, qui contrebalancera un rendement à 98 % de la référence», a détaillé l'animateur d'équipe. Enfin, «il faudra garder un œil sur Junior,

DAMIER VERT

une variété inscrite en 2021, qui présente dans nos premiers essais un bon profil sanitaire mais aussi de bons indicateurs de qualité, avec un Ps à 101 % de la référence, et un niveau de rendement élevé, à 102 % de la référence !», conclut Thomas Oberlender.

Une tolérance partielle à sclérotinia

En colza, la variété de référence reste LG Acropole, mais la nouveauté vient de BRV 703, qui présente une tolérance partielle, de 50 à 60 % à sclérotinia. «C'est la maladie la plus préjudiciable en Lorraine, a insisté Florian Claudon, technicien pour le groupe CAL. Nous avons testé l'effet de cette résistance en inoculant sclérotinia dans l'essai. L'année dernière, sur la plateforme de Fresnes-en-Woëvre, nous avons observé 35 % de pieds touchés en moins pour BRV 703 que pour la variété classique. De plus, BRV 703 est une variété très régulière, avec un bon niveau de rendement, très précoce mais qui repart doucement au printemps. Elle est excellente en huile. Nous n'avons pas remarqué de point négatif pour l'instant, mais attention, il faut la semer assez tardivement, entre le 25 août et le 15 septembre, car elle présente une très grande vigueur». Les variétés LG Aviron, une variété équilibrée, LG Austin, avec un rendement à 109 % de la référence, et RGT Quizz, souple d'exploitation, tirent aussi leur épingle du jeu.

Après les visites du matin, les participants ont pu échanger avec les partenaires et fournisseurs des coopératives, présents sur le village des fournisseurs. L'après-midi se déroulaient trois ateliers techniques : intérêt des méteils pour sécuriser les stocks fourragers, gestion de la fertilité physique des sols et observation de la structure, et travailler son sol et corriger des problèmes de tassement avec des outils à dent. Visiteurs et organisateurs étaient visiblement ravis de se retrouver, et les échanges furent nombreux. «Il y a du monde cette année, et surtout beaucoup d'écoute et de questions», se réjouissait Olivier Samson.

Agathe LEGENDRE



Les participants, qu'ils soient agriculteurs ou étudiants, ont posé de nombreuses questions, enrichissant les échanges.